

Dimanche 15 mai 2022 – Eglise de La Chiésaz

« *Et voici que Samson trouva, dans la carcasse  
Du lion, un essaim d'abeilles et du miel* »

Juges 15 v. 8



« *Celui qui aime obéira à ce que je dis* »

Jean 14 v.23

« **Aussi radical que soit le mal, il n'est pas aussi profond  
que la bonté** » Ricoeur

Juges 14 v. 1-20    Jean 14 v.21

« **Faire du doux avec du fort** »

« **Tirer quelque chose de bon dans l'adversité ?** »

« *L'esprit du Seigneur pénétra en lui, et Samson déchira le lion  
en deux...quelques jours après, il fit un détour pour voir le  
cadavre du lion. Voici qu'il y avait dans la carcasse du lion un  
essaim d'abeilles et du miel* »

<sup>1</sup> Henri Salvador d'après une chanson Sud-Africaine

Voici une image surréaliste ou un miracle : un homme pénétré du souffle de Dieu qui brise un lion en deux... et du miel dans le corps anéanti et à peine en décomposition de cet animal redoutable.

Vous vous souvenez de la chanson « le lion est mort ce soir et les hommes tranquilles s'endorment, oh wimbowé, oh winbowé ! »<sup>1</sup>. C'est une chanson qui m'a impressionné depuis l'enfance. Peut-être était-ce l'idée du fort qui finit par mourir laissant vivre les faibles. Une libération plus qu'un deuil. Déjà au temps biblique, le lion est admiré et redouté. Juda est comparé à un jeune lion dans Genèse 49,9 mais dans le livre d'Amos c'est Dieu qui rugit comme un lion pour faire entendre sa voix aux bergers.

Une chose est sûre, vous ne verrez jamais ni au zoo de Servion, ni en safari africain, du miel dans une carcasse de lion. Par contre si laissant l'Esprit de Dieu pénétrer l'histoire comme celle de Samson - dont la vie lui était consacrée, ses cheveux n'avaient jamais

été coupés en signe de la force de Dieu- si l'Esprit pénétrant du Vivant se fait entendre, peut-être aurons-nous la surprise inouïe de découvrir au-delà de l'énigme que Samson propose aux invités de la noce, un amour plus fort que le mal, et au-delà des énigmes sans réponse que nous nous posons devant l'adversité, le mal, les menaces de guerre mondiale, un espoir et une Parole nourrissante, un peu de douceur quand nous nous demandons ce qui va arriver en Europe ces prochains mois !

Même sans réponse formelle à ces énigmes, ce matin au moins nous pouvons peut-être tirer de la carcasse de ce monde en guerre et des vies anéanties même parmi nous des paroles qui mettent de la douceur, de la paix en nous et de l'espoir en ce monde !

*« De celui qui mange est sorti ce qui se mange et du fort est sorti le doux » !*

Samson parlait bien sûr du lion qu'il avait tué et du miel. En l'occurrence dans notre récit, le lion représente la force des Philistins, l'ennemi contre lequel le peuple est en guerre.

Il y a beaucoup d'incompréhension dans cette histoire !

D'abord comment les trente compagnons invités à la noce auraient-ils pu connaître la réponse à cette énigme ? Ils n'ont pas vu la scène. C'est injuste !

Salomon dans sa sagesse savait répondre à toutes les énigmes que la reine de Saba lui posait, mais vous et moi nous sommes souvent devant des énigmes sans réponse loin d'être douces à avaler comme le miel !

Ainsi cette femme enchaînant deuil sur deuil qui me disait : « je ne veux plus chercher à comprendre... cela me fait trop de mal ! »

Incompréhensible également que Dieu désire que Samson trouve une femme chez l'ennemi. C'est contraire à tout ce qu'il a recommandé auparavant.

Souvenez-vous, dans le livre de la Genèse, Isaac a dû faire venir Rebecca du pays de son Père pour ne pas épouser d'étrangère. Elle est venue avec Débora sa

nourrice, ce détail est important, on en reparlera plus tard.

En fait, c'est comme si le récit des Juges nous disait que la douceur, l'amour peut venir même de notre ennemi, d'épousailles avec lui ! C'est intéressant en pensant à celles et ceux qui sur les plateaux de télévision recommandent que Poutine, Biden, Macron et Zelenski s'asseyent à la même table et s'entendent, épousent les points de vue les uns des autres. Sauf que dans le livre des Juges cette histoire d'amour, d'entente avec l'ennemi finit par un fiasco. Plus tard Jésus dira pourtant haut et fort : *Aimez vos ennemis*<sup>2</sup> ! Mais aimez-les vraiment !

Etonnant ce que nous dit ce récit : de notre ennemi, comme un lion qui terrorise tout le monde, qui empêche de dormir la population, comme les menaces de bombardement, du lion mort, vaincu, de sa carcasse, **peut encore émerger du bon parce que l'Esprit guide, parce que Dieu veut donner raison à la bonté.**

Quelque chose de bon et de doux ne peut-il pas émerger des cœurs, de l'intelligence, des corps éprouvés, meurtris, malades, de même que des abeilles ont fait leur nid dans la carcasse d'un fauve et ont donné du miel ?

Quel signe avant-coureur de résurrection : De la croix, de la mort, du vide du tombeau, de cette carcasse jaillit l'espérance de Pâques. Oui de nos vides, nos passages à vide, de nos déchirements et de nos divisions, comme ce lion partagé en deux, peut jaillir encore la douceur et la bonté de la vie !

Dans la carcasse d'un monde partagé entre Est et Ouest, Sud et Nord, riches et pauvres, étrangers et habitants, entre religions, entre plein d'inimitiés et d'injustices, se pourrait-il que quelque chose de bon, de très bon pour toutes et tous se manifeste pleinement, ou plutôt soit *déjà* en train de nourrir notre humanité ? Je vous dis de suite ce n'est pas moi qui ai la réponse à cette énigme, mais j'ose espérer que dans la foi en l'Évangile nous avons un vrai début

---

<sup>2</sup> Mat 5 v.44

d'inspiration, d'espérance et de réponse nourrissante, sinon, dirait Paul aux Corinthiens, ne serait-ce pas en vain que nous aurions cru<sup>3</sup> ?

*« Aussi radical que soit le mal, écrit Ricoeur, il n'est pas aussi profond que la bonté »*

Pour vivre ce changement, l'Esprit Saint s'en mêle, et souffle : sans quoi c'est impossible d'aller chercher de la douceur et de la vie chez notre ennemi !

Samson agit avec l'aide de Dieu. Recueillir le miel nous demande du soin et de l'amour pour la ruche : le soin d'enlever nos œillères, de fréquenter nos ennemis, ne pas nous fier à jugements qui fichent les uns du côté des fréquentables, les autres parmi nos amis chers ; et puis, à part, ceux qui n'ont pas ou plus notre confiance ou même ceux qui ont notre hostilité ou notre mépris... car la méchanceté est à la portée de chacun.

---

<sup>3</sup> C'est par cet Evangile que vous êtes sauvés si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement vous auriez cru en vain. Corinthiens 15 :2

A ce sujet Guy Cornaud a écrit : *« Il n'y a pas de méchants dans l'histoire, il y a seulement des êtres blessés et ignorants de leurs blessures »*

Samson prend donc épouse, vie et plaisir avec une femme d'un peuple en guerre contre lui ! Il fait un mariage que les parents savent d'avance voué à l'échec sans pouvoir rien dire. Ils sont raison en un sens puisque sa femme va le trahir en transmettant la réponse de l'énigme aux trente convives pour qu'ils ne soient pas humiliés par son mari !

On la comprend, elle aussi est partagée comme le lion entre son homme, son amour et ses racines, sa culture, son identité, entre des forces qui la tiraillent et lui rendent la vie impossible ; et elle va tout perdre.

Car Sanson va la rejeter, et il va se venger, tuer trente philistins, prendre leurs chemises, et les remettre aux

trente convives. C'est terrible d'ailleurs cette histoire de chemises !

Perdre jusqu'à sa dernière chemise, perdre son honneur comme ses hommes qui ont résolu l'énigme par la ruse, pour ne pas perdre la face, vivre la honte.

« La paix ne se construira pas dans l'humiliation » disait le président français à Strasbourg !

Quelle humiliation de devoir revêtir ces chemises ensanglantées comme des habits de fête, chemises que Samson a conquises dans le sang de leurs 30 frères, trente comme le chiffre de 3 + 0, signe de Dieu.

Revêtir Dieu de force, me direz-vous ? Vous avez raison d'être choqués !

Les philistins ne comptaient que sur leurs propres forces, leurs propres ruses pour combattre le peuple de Dieu... Et voilà qu'ils découvrent bien malgré eux certes, cette force énigmatique d'un amour certes

déchirant et violent, qui ne vient pas des hommes mais de Dieu, de son souffle pénétrant, de son désir !

Mais en même temps, si on va jusqu'au bout de ce récit , pourquoi ne pas emmener avec nous ces philistins vaincus et humiliés ! Ne faut-il pas oser revenir sur le lieu du déchirement, non pas oublier mais revenir sur cette carcasse qui gît ; revenir et relire autrement un jour le malheur qui nous a terrassé ; revisiter dans nos cœurs ce lion qu'on croyait fort et solide, résistant, en confiance et qui a été un jour anéanti, sans qu'on comprenne pourquoi, sans que personne ne nous donne la réponse à cette énigme que sont chacune de nos vies !

Revenir après que le temps ait séché un peu cette carcasse ouverte ; et comme Samson qui a fendu le lion en deux, prendre avec nous ce qui peut encore nous aider à vivre, pour ne pas nous laisser enfermer dans nos épreuves, paralyser devant la vie.

C'est là qu'intervient enfin l'inouï de ce récit. Car dans la carcasse du lion, des abeilles ont fait leur nid. Et ça

c'est extraordinaire comme image et comme promesse !

Un apiculteur, ou un abeiller, comme Ramuz préférait les appeler, un abeiller me rappelait la parole d'Einstein. « *Le jour où il n'y aura plus d'abeilles, nous mourrons tous !* »

A cause des engrais et d'une maladie qui atteint ces créatures les abeillers du monde entier se battent pour protéger leurs ruches et permettre l'œuvre fécondante des abeilles dans la création.

Or dans la carcasse malheureuse de l'ennemi vaincu, il y a des abeilles qui ont fait leur demeure !

En hébreu, l'abeille se dit « Débora » comme le nom de la nourrice de Rebecca, cette femme cherchée au pays pour Isaac. Et toujours en hébreu : les *Debocha ou débora*, ce sont les paroles... des Paroles nourrissantes.

Revenir, faire un détour pas seulement sur soi mais sur Dieu, sur sa parole non pas pour comprendre le pourquoi, l'énigme de nos épreuves, **mais pour nous**

**nourrir du miel de la Parole qui est attachée à nous, à notre carcasse, dans la vie et dans la mort.**

L'image est saisissante : **dans la carcasse de nos malheurs, de l'adversité, tirer une Parole de Bonté qui nous vienne en aide !**

**Comprenez bien, ce n'est pas le malheur qui est bon, c'est la Parole consolatrice, d'amour qui parle à notre cœur dans le malheur et nous fait revivre qui est bonne !**

**C'est de cette parole que nous tirons du bien, du bon, de cette nourriture.**

Encore faut-il l'emporter avec nous comme Samson, ne pas avaler tout ce qui est dit tout rond, d'un coup, mais emporter la Parole pour qu'elle chemine doucement en nous !

**Tirer quelque chose de bon de cette « Debora », cette Parole crucifiée et attachée pour toujours à la carcasse de monde, parole d'amour qui reste avec nous.**

« *Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole et mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure en lui* »<sup>4</sup> : Evangile de ce matin !

Parole consolatrice et guérissant, Parole qui nous vient en aide quand nous lisons et méditons les écritures. Mais le faisons-nous suffisamment pour goûter réellement la douceur, à la paix que Dieu donne à celui qui lit, interroge, prie la Parole.

« *Le Père enverra en mon nom le Consolateur, le Saint-Esprit !* » « *Je vous laisse ma paix* »  
Albert Schweitzer disait et je voudrais terminer par-là, que « *la paix n'est pas le repos, mais une force agissante* »

Dans le récit d'aujourd'hui nous avons vu cette transformation, d'un malheur en espérance, de peuples en conflits, d'amour voués à l'échec, de vengeances, et de violences, de trahisons - des réalités que nous rencontrons tout le temps – mais dans ce paysage terrible, se manifeste cette folie étonnante, cet impensable de la Vie qui surgit autrement, là où

nous ne l'attendons plus, là dans notre histoire d'humain, carcasse si souvent vide de sens et de communion, d'amour.

L'Eglise est comme un essaim dans une carcasse, l'Eglise, c'est « une communauté de Parole » ce sont des abeilles qui travaillent avec l'aide de Dieu.

La foi ne supprime pas les incompréhensibles énigmes du mal. Quand notre confiance se laisse nourrir par la Parole, l'Esprit Saint guidant, une source, une communauté comme un essaim de vie jaillit. Au milieu des ténèbres brille une lumière nourrissante. Amen

L. Jordan 15.05.22 / La Chiésaz

---

<sup>4</sup>Jean 14 v.21